

Espace populations sociétés

Space populations societies

2021/2-3 | 2021

De la « ville revanchiste » à la « ville solidaire »

Varia

Campagnes, migrations internationales et nouvel ordre social ethnicisé. La zone viticole Utiel-Requena (Espagne)

Countryside, international migration and the new ethnicized social order. The Utiel-Requena wine zone (Spain)

FRANCISCO TORRES PÉREZ ET ELENA GADEA MONTESINOS

Résumés

Français English

Utiel-Requena est une zone viticole traditionnelle de la province de Valence (Espagne), qui a connu une importante restructuration productive, l'arrivée de travailleurs immigrants et leur enracinement familial. Cet article aborde cette installation et les changements qu'elle a générés dans ces municipalités. Notre analyse des différentes sphères de la vie locale, telles que le travail, les espaces et services publics, la coexistence et les représentations symboliques, montre la constitution d'un ordre social ethnicisé qui consolide la position subalterne des immigrants et de leurs descendants.

Utiel-Requena is a traditional wine-growing area in the province of Valencia (Spain), which has undergone a major restructuring of production, the arrival of immigrant workers and their family rooting. This article addresses this settlement and the changes it has generated in these municipalities. Our analysis of different spheres of local life, such as work, public spaces and services, coexistence and symbolic representations, shows the constitution of an ethnicized social order that consolidates the subordinate position of immigrants and their descendants.



Entrées d'index

Mots-clés : restructuration du secteur vitivinicole, travailleurs immigrés, enracinement familial, ordre social ethnicisé, Valence, Espagne

Keywords: wine sector restructuring, immigrant workers, family rooting, ethnicized social order, Valencia, Spain

Texte intégral

- 1 Les changements que l'installation et l'enracinement des migrants et de leurs familles génèrent dans les zones rurales ont suscité une attention moindre que dans les zones urbaines [Flynn et Kay, 2017], peut-être parce que l'immigration internationale est concentrée dans les aires métropolitaines de toute l'Europe. Cependant, la migration internationale dans les zones rurales n'est pas un phénomène nouveau ni insignifiant. Dans l'Union européenne, 21,2 % des migrants ressortissants de l'UE et 14,8 % des migrants nés dans des pays tiers vivent dans des zones rurales [OIM, 2018]. Ces migrants à la campagne sont divers. Dans certains cas, ils font partie de la mobilité plus générale de périurbanisation dans les campagnes périurbaines [Hoggart and Paniagua, 2001; Fromentin, 2019]; dans d'autres cas, il s'agit de retraités européens [Gustafson, 2008]. Le troisième type, le plus important par son nombre, sont les travailleurs agricoles immigrés, sur lesquels nous nous focaliserons.
- 2 Jusqu'à présent, la production scientifique croissante à propos de l'immigration dans les zones rurales s'est axée, en Espagne et dans d'autres pays européens, sur la situation des travailleurs agricoles migrants, leurs conditions de travail et de recrutement, en particulier dans les enclaves agricoles mondialisées [Corrado *et al.*, 2017, Rye et Scott, 2018]. Bien que les travailleurs immigrés constituent une ressource essentielle pour l'agriculture européenne [Avallone, 2014], le travail agricole ne signifie pas pour autant un enracinement rural puisqu'une partie de ces travailleurs considèrent leur activité agricole comme une étape transitoire, espérant passer à un autre secteur productif [Camarero *et al.*, 2013, pour l'Espagne ; Kasimis, 2010, pour la Grèce ; Flynn et Kay, 2017, pour l'Écosse). Cependant, une autre partie de ces travailleurs et leurs familles s'installent dans les municipalités rurales, s'y établissent et deviennent de nouveaux voisins.
- 3 Encore aujourd'hui, les recherches sur l'enracinement rural sont rares. Dans le cas de l'Espagne, Torres et Gadea [2012] pour le Campo de Cartagena (Murcia), Sampedro et Camarero [2016] pour certaines régions de Castille-et-León et Soronellas *et al.* [2014] pour la Catalogne, soulignent comme facteurs d'enracinement, les possibilités de travail et les conditions favorables à la consolidation des projets familiaux. En Grèce, Kasimis *et al.* [2010] mettent l'accent sur les projets familiaux, en fonction de l'avenir des enfants. Dans le cas de l'Écosse, Flynn and Kay [2017] soulignent, en plus des aspects mentionnés, la perception de sécurité matérielle et émotionnelle des immigrants dans leur environnement rural. Parmi cette littérature on trouve très peu d'études sur les changements sociaux que les processus d'installation des familles génèrent dans les municipalités rurales [Rye et Scott, 2018].
- 4 Dans ces zones rurales, au-delà du nouveau multiculturalisme, quelles sont les répercussions des différentes positions sociales en matière de travail et de vie sociale ? quels sont les types de relations interethniques ? comment affectent-elles l'ordre social de ces zones rurales ? quels effets ont-elles sur la répartition du pouvoir, ou des micro-pouvoirs, et sur la stratification sociale ?



Cet article vise à aborder ces questions dans le cas de l'appellation d'origine DO

(*Denominación de Origen*) Utiel-Requena (province de Valence). Cette zone viticole a conservé ce caractère depuis le dernier tiers du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Bien que sa structure économique se soit diversifiée, la viticulture demeure une activité économique centrale, organisant le tissu social et constituant un point de référence pour l'imaginaire collectif. Contrairement à d'autres zones rurales de l'Espagne intérieure, la DO Utiel-Requena a maintenu et rajeuni sa population et a connu un certain dynamisme socio-économique. Cette évolution est due à un double processus interdépendant : le processus de restructuration productive et l'installation de travailleurs immigrés et leur rapide conversion en habitants.

6 À la différence des enclaves agricoles de la côte méditerranéenne, comme celles de Murcie, d'Almeria et de Huelva [Pedreño, 2005], à la DO Utiel-Requena il n'y a pas d'immigrants retraités européens. Dans ce cas, nous pouvons saisir, sans "interférence" d'autres types de mobilité internationale, les changements dans ces communes résultant du processus d'enracinement des travailleurs immigrés.

7 Cet article a deux objectifs. Le premier est d'aborder cet enracinement, les raisons qui l'ont rendue possible et les comparer avec les résultats des études sur d'autres zones. Au-delà d'une installation plus ou moins définitive, enracinement concerne le processus d'insertion des immigrés dans ces communes comme travailleurs, voisins, consommateurs et usagers des services et espaces publics. Ce processus suppose l'inclusion des nouveaux arrivants dans le cadre des interactions sociales codifiées qui constituent l'ordre social local. À ce processus interviennent différents facteurs (structurels, institutionnels, spatiaux, culturels, etc.) et acteurs sociaux. Dans notre cas, nous tenons à souligner les stratégies mises au point par les immigrés dans le domaine économique, obtenir des revenus, et dans le domaine de la reproduction sociale, améliorer la qualité de vie de la famille, stratégies qui sont interdépendantes et qui se conditionnent mutuellement. Le deuxième objectif est de saisir les changements que l'établissement familial a générés dans l'ordre social et les implications des relations interethniques existantes. Nous nous intéressons aux tendances plus inclusives ou plus exclusives, qui découlent des divers domaines de la vie quotidienne, comme le travail, les espaces et services publics et la coexistence entre voisins¹ d'origines diverses, ainsi que les images et les représentations de la zone. Notre hypothèse est la formation à la DO Utiel-Requena d'un ordre social ethnicisé dans lequel les antérieurs facteurs de stratification, de classe et de statut, sont reliés à des facteurs ethniques, que ce soit l'origine, la culture ou la religion. Dans la tradition constructiviste, nous entendons l'ethnicité comme un aspect d'une relation sociale entre des groupes qui confère à certaines caractéristiques culturelles un caractère remarquable, significatif et délimitant (eux/nous), avec des implications sociales. Comme le soulignent Barth [1976] et Elias [1997] sous des angles différents, ce n'est pas la caractéristique culturelle qui agit comme marqueur ethnique qui est pertinente, mais la sociodynamique de la relation entre les groupes qui accorde une valeur à cette caractéristique (par exemple, l'*hijab*).

8 Notre analyse est basée sur les résultats des projets « Expansion des régions viticoles et main-d'œuvre immigrée. Une étude comparative dans deux pays : les États-Unis et l'Espagne » (Conseil national de la Science et de la Technologie du Mexique, 182648) et « La gouvernance de la qualité dans les chaînes agroalimentaires mondiales. Une analyse comparative des territoires agro-exportateurs en Espagne » (Ministère espagnol de la Science et de l'Innovation, CSO2017-85507-P). Nous avons travaillé avec les principales bases de données quantitatives (registres de population municipaux, recensement agricole, sécurité sociale et travail), mais nous avons accordé une grande importance au travail ethnographique, réalisé entre 2013 et 2019, en tant que méthodologie appropriée pour saisir les changements de l'ordre social au niveau de la vie quotidienne. Les relations familiales dans la zone de l'un des chercheurs nous a



reliés aux réseaux informels d'agriculteurs et de voisinage. Pendant ces années, des séjours de trois ou quatre jours ont été réalisés au cours de semaines successives, avec observation, observation participante et 58 entretiens, individuels et de groupe, avec différents acteurs.

Restructuration productive, migration et installation à Utiel-Requena

- 9 La DO Utiel-Requena, située à l'intérieur de la province de Valence, à 70 km de la côte, est une région viticole depuis la seconde moitié du XIX^e siècle. C'est entre cette période et la première moitié du XX^e siècle que se sont formés les traits spécifiques de la zone : la quasi-monoculture du vin, la tradition d'exportation de vin en vrac et la prédominance de petits propriétaires organisés en coopératives [Piqueras, 2011]. Au début des années 80, la crise du modèle d'agriculture familiale et du système de commercialisation traditionnel était déjà évidente.
- 10 Aujourd'hui, la DO Utiel-Requena a maintenu sa population, 38 433 habitants en 2019, l'a rajeunie et présente un certain dynamisme socio-économique². Cette évolution est due à un double processus interdépendant. D'une part, la restructuration de la viticulture de manière similaire aux autres zones espagnoles. D'autre part, l'arrivée de la main-d'œuvre immigrée et son installation dans la région. En 2019, la population étrangère comptait 2 948 personnes, soit 7,7 % de la population totale.

Localisation de la DO sur la carte de l'Espagne et des communes qui la composent. 2021



Source : élaboration à partir de la cartographie de la DO Utiel-Requena

- 11 Le processus de restructuration de la production a été réalisé dans le cadre de la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne qui, dans le secteur vitivinicole, vise à réduire la production et à augmenter la qualité [Arnalte et Ortíz, 2019], afin de se positionner sur le marché mondial concurrentiel du vin. Grâce aux aides de la PAC, bien qu'il y ait eu une diminution de la superficie cultivée, 20 % au cours de la dernière décennie³, la production s'est maintenue par une grande reconversion du vignoble, avec un tiers de la culture en espalier, une mécanisation et une technicisation accrues, la plantation de cépages dits améliorateurs, pour répondre aux goûts changeants du marché, tout en maintenant la culture du bobal, un cépage autochtone, comme produit de différenciation. Les caves privées et certaines coopératives, dont notamment Coviñas, ont accru la diversification de leurs produits en termes de cépages, de marques et de transformation, avec une gamme de prix moyenne et moyenne-haut de gamme, et une présence croissante sur le marché international. De même, l'œnotourisme s'est développé et de nombreuses caves privées organisent des visites, des dégustations, divers événements et activités, afin de fournir l'expérience totale attribuée aux vins de qualité.
- 12 Le Conseil régulateur de la DO Utiel-Requena, créé en 1976, a joué un rôle important dans ce processus, tout comme, depuis le milieu des années 1990, les caves privées avec l'entrée dans la zone du capital viticole valencien, Gandía Pla et Cherubino Valsangiacomo, et au niveau international, Schenk, entre autres [Piqueras, 2011]. Bien que les petits propriétaires continuent à être la grande majorité⁴, ils sont structurellement faibles et dépendent des tendances instaurées par les caves.
- 13 La viabilité et la rentabilité de ce processus de restructuration ont nécessité une main-d'œuvre bon marché, flexible et disponible, en particulier pendant les vendanges, qui n'étaient plus assurées par la famille et les travailleurs journaliers espagnols. L'élévation du niveau d'éducation et des attentes professionnelles, le salaire plus élevé et l'attrait d'autres secteurs productifs ainsi que la perte de prestige de l'activité agricole ont entraîné l'abandon du travail dans les champs.
- 14 Ce besoin a été satisfait par les travailleurs immigrés. Au milieu des années 1990, les précurseurs marocains et latino-américains, pour la plupart sans-papiers, étaient déjà indispensables à la récolte du raisin. En outre, l'exode rural croissant des populations autochtones a augmenté leurs possibilités de travail tout au long de l'année, soit en travaillant pour un seul agriculteur, soit en combinant diverses tâches au sein de différentes exploitations. Au cours des premières années du XXI^e siècle, le nombre d'étrangers inscrits au registre de population municipal a augmenté de façon spectaculaire, passant de 335 en 2000 à 2 010 en 2004, les ressortissants roumains étant la nationalité la plus représentative.
- 15 Une campagne d'inspection du travail en 2001 a permis de mettre en évidence l'énorme volume de l'économie souterraine et l'Administration a exhorté les viticulteurs et les caves de régulariser la situation. En 2002, un syndicat agricole, l'Union des agriculteurs et des éleveurs, a commencé à recruter dans le pays d'origine, ce qui s'est poursuivi jusqu'en 2009, d'abord avec la Pologne puis avec la Roumanie⁵, et a généré en quelques années des liens entre les agriculteurs et les travailleurs de l'Est, indépendamment du programme officiel. À la différence d'autres zones agricoles, où le recrutement dans le pays d'origine a consisté à sélectionner des travailleurs journaliers en fonction du sexe ou de l'origine rurale-urbaine [Reigada, 2012] à Utiel-Requena des hommes et des femmes ont été embauchés, celles-ci généralement avec un parent masculin, ainsi que des familles (parents avec un fils ou une fille). Selon l'un des syndicalistes ayant participé au programme, « il n'y avait pas d'exigences particulières... comportement civique, c'est-à-dire l'envie de travailler ». Cette orientation a facilité le



profil familial des travailleurs migrants.

- 16 Beaucoup de ces immigrants et leurs familles se sont installés dans la région. Au cours des années suivantes, le processus d'installation s'est poursuivi. En 2008, les étrangers inscrits au registre de population municipal étaient au nombre de 3 764 personnes, soit 9,2 % de la population totale de la DO Utiel-Requena, dont près de la moitié de ressortissants roumains. Bien que les situations soient très hétérogènes, on assiste pendant ces années à un processus rapide d'enracinement familial, ce qui se reflète dans la forte proportion d'enfants de moins de 16 ans, soit 16,7 % du nombre total d'étrangers en 2008.
- 17 Les raisons de cette installation rapide sont diverses. Premièrement, l'existence de niches d'emploi qui fournissent du travail la plus grande partie de l'année. Les hommes travaillent dans l'agriculture et dans les nombreux élevages de porcs ou de volailles de la région. Les femmes occupent des emplois de nettoyage, de soins et d'hôtellerie. L'existence de deux salaires, bien que faibles, permettait de subvenir à l'entretien des enfants et aux dépenses du ménage. Par ailleurs, depuis les inspections du travail de 2001 et des années suivantes, le contrat de travail s'est généralisé dans les travaux agricoles, ce qui a facilité la location de logements et l'accès aux services publics. En outre, les municipalités de la DO Utiel-Requena offraient des logements bon marché, de bons services publics et d'excellentes communications, dans un climat d'acceptation basé sur la perception populaire que l'immigration était complémentaire aux travailleurs autochtones et nécessaire au maintien de ces municipalités.

L'intégration est assez bonne, dans le sens où les gens perçoivent vraiment qu'ils sont nécessaires... qu'ils sont en quelque sorte une aubaine pour les travaux agricoles, on n'a pas l'impression qu'ils viennent prendre le travail de quiconque... si l'on s'occupe des personnes âgées c'est parce qu'ils sont là, si l'on cueille les amandes c'est parce qu'ils sont là et si l'on récolte le raisin c'est parce qu'ils sont là (Conseiller d'orientation lycée, Utiel).

- 18 Avec la crise de 2008, la hausse du chômage et les difficultés économiques, la population immigrée a commencé à diminuer, avec un déclin plus important chez les Européens de l'Est. Dans le cas des Européens de l'Est, plutôt que d'abandonner la région, on a constaté une forte augmentation de la migration circulaire, avec des déplacements périodiques entre Utiel-Requena et leur pays d'origine pour optimiser les possibilités de travail dans les deux endroits. En outre, selon le recensement municipal et notre travail sur le terrain, les immigrants qui ont quitté la région sont des hommes et des femmes célibataires ; les noyaux familiaux ont montré une plus grande stabilité. Après dix ou quinze ans de résidence, ils sont d'ici. Cependant, quelle place occupent-ils dans l'ordre social ? comment celui-ci s'est-il transformé ?

Une structure de production et de travail ethno-fragmentée

- 19 L'une des implications du recours structurel aux travailleurs et travailleuses immigrés à Utiel-Requena est la formation d'une structure de production et de travail fragmentée en fonction de l'ethnicité et du genre, à l'instar d'autres zones agricoles espagnoles [Pedreño, 2005]. Sur le marché primaire, avec des contrats permanents et de bonnes conditions de travail, nous avons les techniciens (œnologues, agronomes...), les dirigeants et les gestionnaires, qui sont des ressortissants espagnols ou de l'UE-15, des hommes mais avec une présence croissante de femmes. Dans la tranche intermédiaire, nous avons du personnel administratif, du personnel de cave et des ouvriers agricoles



qualifiés. Dans ce segment, nous trouvons des Espagnols et des Espagnoles, notamment dans l'administration et la cave, avec une présence significative de Roumains et autres, parmi les travailleurs agricoles qualifiés. Enfin, le marché secondaire du travail, le plus nombreux en termes d'effectifs, avec des contrats temporaires et des salaires bas, qui accomplit les tâches sur le terrain. Il s'agit en grande majorité d'Européens de l'Est, de Roumains et de Bulgares, mais aussi de Marocains et, en plus petit nombre, d'Équatoriens et de Colombiens. Bien que ce soient surtout des hommes, quelques femmes travaillent également dans les champs.

20 Cette fragmentation ethnique du travail a des implications de revenus, de classe et de prestige social, mais aussi socio-spatiales et symboliques. De façon beaucoup plus accentuée que par le passé, les vignobles et la cave constituent deux espaces sociaux différenciés en viticulture. Les vignobles sont l'espace du travail pénible et sous-payé, sans prestige, des immigrants, tandis que la cave et les installations de l'entreprise sont l'espace du travail avec les meilleures conditions, des techniciens, des Espagnols et assimilés⁶. Lors des visites touristiques, on fait des promenades dans les vignobles qui sont présentés comme un paysage et non un espace de travail ; on ne rencontre jamais les groupes de travailleurs. Si dans la campagne on cultive les vignes, dans la cave on "créé" le vin. On souligne le rôle d'œnologues et d'autres techniciens, qui adressent quelques mots aux visiteurs.

21 Au fil du temps, quelques travailleurs immigrés, notamment Roumains, Équatoriens et Colombiens, sont passés à d'autres emplois dans la construction, les transports et dans l'une des rares industries de la région. En ce qui concerne les femmes, leurs emplois dans le nettoyage, l'hôtellerie et le service domestique sont souvent peu visibles, dans l'économie souterraine et sans contrat. Dans de nombreux cas, elles combinent quand elles peuvent ces activités avec le travail dans les vignobles ou dans la cave, domaines dans lesquels elles ont des contrats. Une de nos interviewées, une Roumaine d'âge moyen, a commencé « à travailler comme femme de ménage... puis au bar de M., dans la cuisine ... dans deux ou trois bars restaurants... sans contrat. Je travaillais aussi aux vignobles avec mon mari pour vendanger ou nettoyer d'herbe ». Au moment de l'entretien, elle « travaille dans une cave, six mois, sous contrat ».

Une insertion tranquille et différenciée

22 De plus en plus, les immigrés et leurs familles sont présents dans tous les espaces importants de la vie locale. Les fils et les filles d'immigrés représentent entre 9 et 12 % des élèves des établissements scolaires publics, et leurs familles se rendent normalement au centre de santé ou de services sociaux. Les marchés en plein air hebdomadaires de Requena et Utiel constituent un autre de ces espaces significatifs. Un samedi quelconque, les femmes maghrébines, généralement vêtues du *hijab* et de la *djellaba*, sont visibles au premier coup d'œil, en petits groupes ou avec un membre de leur famille. Une promenade attentive révèle une plus grande hétérogénéité lorsque l'on entend parler espagnol, espagnol avec un accent latino-américain, roumain et/ou bulgare, qui est en outre géré différemment selon la personne, le type de relation et l'environnement.

Deux femmes d'âge moyen se parlent en roumain, s'arrêtent devant un étal de textile, interrogent le vendeur en espagnol, tandis qu'elles regardent la marchandise ; une autre femme, connue des deux précédentes, s'approche, parlant en espagnol. Elles se disent au revoir... deux préadolescentes arrivent, l'une s'adresse à l'une des dames en roumain (sa mère ?), dit quelque chose en espagnol à son amie, puis elles partent. (Carnet de terrain, marché de Requena, 9 mai 2015)



23 À Utiel-Requena, comme dans toute la Méditerranée espagnole, le marché constitue un espace de sociabilité de base où les gens achètent, se saluent, se rencontrent en famille et entre amis, et commentent les nouvelles locales. En même temps, il constitue un miroir du fonctionnement social plus général. Tous les groupes du voisinage sont présents. Dans de nombreux cas, l'interaction qui a lieu est banale, sans problèmes majeurs, mais sans interaction significative pour autant.

Une dame avec deux mineurs parle au vendeur en espagnol. Les deux enfants derrière elle jouent avec le chariot. Elle se retourne, leur dit quelque chose en roumain et s'adresse, en espagnol, à une autre cliente, excusez-moi, ah les enfants ! (Carnet de terrain, marché de Requena, 9 mai 2015)

24 Les relations les plus significatives, avec des conversations animées, des signes de reconnaissance, au marché, sur les terrasses et dans les bars, ont lieu au sein de chaque groupe. C'est le ton général. Ici et là, sont présents quelques groupes mixtes d'Espagnols et de Latino-Américains ou d'Européens de l'Est.

25 En ce qui concerne les relations de voisinage, nous sommes confrontés à une diversité d'opinions et de situations. Lorsque le sujet est abordé, les commentaires font référence à une coexistence tranquille sans grandes interactions avec leurs voisins immigrés. Il existe également des relations de confiance, avec échange de petits services, entre voisins de diverses origines. Un agriculteur a expliqué comment il s'était organisé avec une famille roumaine voisine pour emmener les enfants à l'école : « certains jours, ma femme emmène mon fils et le garçon d'une jeune Roumaine, et d'autres fois, c'est elle qui les emmène tous les deux [à l'école], elles se relaient et il y a d'autres enfants roumains » (Agriculteur, Caudete de las Fuentes). Bien qu'en petit nombre, il y a déjà dans la région des mariages mixtes entre des femmes d'Amérique latine ou d'Europe de l'Est et des hommes espagnols.

La labilité de l'ordre ethnicisé

26 L'ordre ethnicisé qu'il est en train de former est non seulement inégal, mais il hiérarchise les différents groupes de migrants, et établit des frontières labiles par rapport à qui et comment on peut se considérer voisin, partie de la commune, « établi » reconnu. Lorsque l'on interroge les gens sur l'insertion des immigrés, un processus qui dure depuis deux décennies dans la région, la réponse habituelle est qu'elle est bonne. Cette caractérisation positive est liée à la fonctionnalité économique de l'immigration, « l'essentiel c'est qu'il y ait du travail », et « qu'ils s'adaptent ici » (Agriculteur, Fuenterrobes). Cette bonne insertion a, comme nous l'avons vu, différents degrés d'interrelation, et en outre, selon tous les commentaires, elle est modulée par groupes. Les Européens de l'Est et les Latino-Américains « s'intègrent » bien, ou « ont fait leur trou ici », contrairement aux Marocains, aux « Maures » ou aux « Arabes ».

27 À Utiel-Requena, comme en Espagne en général [Cea y Vallés, 2015], il existe une hiérarchie de valeur des groupes d'immigrés dans laquelle les Marocains, les musulmans en général, sont le groupe le plus mal valorisé. Bien qu'il s'agisse d'un collectif pluriel, la plupart d'entre eux sont d'origine rurale et reproduisent leurs modèles culturels - plus ou moins revisités - notamment la tenue vestimentaire féminine du *hijab* et de la *djellaba*. Leurs relations avec le reste du voisinage ont lieu au travail, au marché et dans les services publics ; en dehors de ces domaines « utilitaires », les relations sont très rares. Les Marocains sont notamment absents des bars des villages, un lieu de base de sociabilité masculine. « Bien sûr, comme ils ne boivent pas » c'est un commentaire fréquent ; une différence de plus qui les oppose aux



Latinos et aux Européens de l'Est.

- 28 Ces relations moins étroites avec des Marocains sont attribuées à leur prétendue manque de volonté étant données les caractéristiques de la culture musulmane, axées dans les interviews sur le *hijab* et sur la religion. Ce type de discours, très fréquent, tend à essentialiser la culture musulmane, ignore les facteurs sociaux qui opèrent et délègue toute la responsabilité du processus d'insertion sur le voisinage marocain et algérien.

C'est un peu une question religieuse et idéologique... Les musulmans, par exemple, les femmes musulmanes avec cette histoire de porter le voile, vous voyez des groupes de femmes, toutes musulmanes, vous ne voyez pas de gens d'ici avec elles ou vice versa... [...] s'il y avait ne serait-ce qu'un peu d'ouverture, ils n'auraient pas autant de problèmes, il n'y a pas eu de rejet ici. Si, par contre il y a eu certaines particularités qui font que parfois ça ne colle pas, par exemple, maintenant que le Ramadan va commencer, ils doivent jeûner, il y a probablement des gens qui comprennent, « eh bien tu prends le mois de congé » mais d'autres disent « j'ai besoin que tu viennes travailler » à Villagordo del Cabriel le mois de Ramadan était un problème (Professeur lycée, Requena).

- 29 En ce qui concerne le voisinage musulman, la technicienne de l'agence Amics⁷ mettait l'accent sur ses réseaux d'entraide, qu'elle considère comme fondamentaux pour faire face à ses difficultés, au même temps, qu'elle souligne l'obstacle que représente une conception traditionnelle de leur propre culture pour une meilleure insertion. À son tour, le voisinage marocain est conscient de ce regard social. De plus, certains voisins marocains se sentent discriminés par les institutions locales. Lors d'un entretien avec un groupe de vendangeurs marocains, dont trois vivaient à Requena, la question s'est posée de savoir s'ils s'étaient rendus à l'agence pour l'emploi une fois les vendanges terminées :

E4 ... ils appellent que les Espagnols, à la mairie [Agence pour l'emploi]. Quand y'a du travail, ils appellent que les Gitans et les Espagnols.

E5. Oui, seulement les Gitans.

E4. Ça fait longtemps que je suis inscrit...

E5. Moi vivre 5 ans à Requena jamais travaillé.

E4. Deux mois là-bas, trois mois de travail à couper les arbres, mais ils appellent que les Espagnols [...] des programmes [d'emploi] ... pour arranger une cour ou venir débroussailler on voit que des Espagnols, ils n'ont jamais appelé aucun Marocain.

La dimension symbolique de l'ordre social. L'auto-présentation d'Utiel-Requena en tant que zone viticole

- 30 Tout ordre social local comporte une série d'images et de représentations qui le légitiment, fixent des règles et établissent le cadre de ce qui lui est propre et quotidien. Dans la DO Utiel-Requena cette dimension symbolique était structurée autour du vin ; au cours des dernières décennies, l'auto-présentation de soi comme terroir a accentué cette tendance. Dans les circuits touristiques, outre les caves et les paysages de vignes, on visite le centre historique de Requena, un ensemble datant du XIII^e au XVIII^e siècle, la *Bodega Redonda* (1891) à Utiel, l'ermitage de la *Virgen del Remedio* et d'autres lieux qui font référence à l'archétype de la zone rurale espagnole, catholique et blanche. Dans le discours, la qualité est identifiée à la différenciation et aux caractéristiques attribuées à Utiel-Requena en tant que terroir [Leeuwen et Seguin, 2006], à son sol et à son climat,



à son savoir-faire centenaire, à ses paysages et à ses traditions festives autour du raisin et du vin.

Il faut commencer à se différencier, ce qui est cueilli à la main, ce qui est écologique, du reste, parce que si vous voulez vraiment atteindre un consommateur de vin de qualité, eh bien... , faire connaître la région [...] signifie aussi qualité du produit, signifie différenciation, signifie histoire, patrimoine [...] avec un territoire extraordinaire, avec un cépage autochtone qu'ils n'ont nulle part ailleurs (Représentant syndicat agricole).

31 Cependant, la présentation de la qualité, et d'Utiel-Requena en tant que région viticole, est biaisée. Certains aspects sont mis en évidence et d'autres sont cachés. La position des petits agriculteurs et l'existence même des immigrés sont rendues invisibles.

32 L'une des caractéristiques d'un terroir est le savoir-faire de ses habitants. Lors de la visite des caves, ce savoir-faire est identifié avec la figure de l'œnologue et des autres techniciens, ainsi qu'avec les lieux de traitement et de stockage, qui sont visités avant la dégustation des vins. À la promenade parmi les vignes se présente une nature dominée, un paysage dont les auteurs, les agriculteurs et les travailleurs immigrés, ne sont pas visibles et dont le savoir-faire n'est pas mentionné dans les discours. Ce savoir-faire est éclipsé tant par son caractère ouvrier que mélangé. En l'absence de relais générationnel, les agriculteurs espagnols les plus âgés transmettent leur savoir-faire aux travailleurs immigrés. Un agriculteur et propriétaire d'une petite cave délègue à M., un immigré marocain, l'organisation du travail et les tâches les plus délicates, comme la taille. C'est lui qui lui a appris :

Dans les vignes, j'ai ce garçon marocain, dont je suis en fait très content car je lui ai appris à tailler à mon goût pendant les vendanges, donc je récolte aussi à la main, je viens ici à la cave et lui il est avec l'équipe, des compatriotes, je le laisse comme patron (Propriétaire cave, El Rebollar).

33 En outre, cette auto-présentation d'Utiel-Requena comme zone rurale espagnole, catholique et blanche ne correspond plus à la réalité de la région. Des familles d'immigrés y vivent depuis quinze ou vingt ans ; dans d'autres cas, cette installation est plus récente. L'immigration a transformé Utiel-Requena en une zone multiculturelle et multireligieuse (avec des catholiques, des orthodoxes, des protestants et des musulmans).

Regard sur l'avenir : deux tendances inquiétantes

34 Dans la DO Utiel-Requena, l'immigration est assez récente. L'ordre social ethnicisé est en cours de structuration. Cet ordre social sera-t-il consolidé ou ses aspects les plus négatifs seront-ils limités ? En d'autres termes, l'insertion des premiers migrants est toujours difficile ; la question clé est de savoir si leurs fils et leurs filles hériteront ou non de la position subalterne de leurs parents.

35 La grande majorité des familles d'immigrants se sont insérées « par le bas » dans le marché du travail, celui du logement et dans la structure sociale de la région. Plus tard, grâce à leur travail et à leurs efforts, une partie importante des familles a amélioré sa situation économique et sociale. Elles ont atteint « un statut, un niveau de vie [normal] et des réseaux très consolidés » (Technicienne services sociaux). Cependant, une minorité de familles immigrées n'a pas réussi à sortir de la situation initiale d'extrême



précarité, selon les services sociaux, se consolidant ainsi comme un secteur à risque d'exclusion, avec une surreprésentation des familles marocaines, gitanes de l'Est et femmes latino-américaines seules avec enfants. Dans ces cas, les situations de logement très précaire, de travail sporadique et de manque de ressources (non seulement économiques, mais aussi socioculturelles et relationnelles) se cumulent.

Des familles qui ont accès à la scolarisation des mineurs, aux soins de santé, ... [dont les problèmes] seraient avant tout des besoins matériels [dérivés] ... d'un emploi précaire et d'un logement en mauvais état [...] s'il y a des barrières d'emblée, ... s'ils ne sortent pas du cercle de la marginalité, ils sont alors toujours perçus comme des citoyens de seconde zone ... et qu'ils sont ici à déranger ou même qu'ils bénéficient de prestations (Technicienne services sociaux, Camporrobles).

- 36 La consolidation de poches - limitées mais perceptibles - de pauvreté et de marginalisation sociale caractérisée par l'ethnicité, entraîne de multiples problèmes pour les personnes qui souffrent de cette situation et projette une image négative sur l'ensemble des voisins immigrés. En outre, avec les effets de la crise économique de 2008 et les politiques de réduction des dépenses sociales mises en œuvre, les commentaires négatifs à l'égard des immigrés en tant que concurrents illégitimes pour des ressources sociales rares (telles que l'aide sociale, les emplois dans les programmes de promotion de l'emploi ou autres) se sont multipliés.

Avec la crise, les sentiments xénophobes se sont aggravés et on a la sensation que ... qu'ils nous prennent le travail, qu'on leur donne des aides, qu'on leur donne du travail alors qu'ici ... [il y a] une forte concurrence ... pour le travail ... pour les aides (Technicienne services sociaux, Camporrobles).

- 37 Un autre domaine qui nous intéresse est celui de l'éducation et des trajectoires de formation et de professionnalisation des fils et des filles d'immigrés. Dans les établissements scolaires publics de la zone, l'insertion scolaire s'est faite sans problème, avec une coexistence qui se caractérise comme bonne. En outre, la grande majorité d'entre eux sont socialisés depuis l'école primaire en Espagne et connaissent parfaitement la langue, la culture scolaire et celle de leurs camarades espagnols. Leurs résultats scolaires varient selon leur origine, l'intérêt de leur famille et « le fait d'avoir une discipline d'étude... [qui] vient aussi de la famille » (Professeur lycée, Requena). Comme dans le reste de l'Espagne [Cebolla, 2015], les élèves d'origine marocaine et algérienne sont les moins performants, les Latino-Américains se trouvent dans une situation intermédiaire et les Européens de l'Est ont des résultats similaires à ceux des Espagnols. En conséquence, les élèves d'origine immigrée sont surreprésentés dans les programmes de qualification professionnelle initiale, qui constituent l'option pour les trajectoires d'échec scolaire. Bien que moins nombreux, les cas opposés se produisent également : des élèves d'origine immigrée, avec de bons dossiers, qui n'entrent pas à l'université en raison des problèmes économiques de leur famille. Les parents viennent et disent : « J'aimerais bien ! J'aimerais qu'il/elle aille à l'université ! Mais je ne me vois pas en mesure d'en assumer les frais » (Professeur lycée, Utiel). Un autre professeur de lycée, à Requena, exprimé sa frustration face au cas de « trois étudiants polonais que j'ai vus auraient pu faire tout ce qu'ils voulaient et qui, en fin de compte, travaillent comme serveurs dans un bar et n'ont plus d'autres aspirations ».



Conclusions

en reliant la dimension productive, la restructuration du secteur viticole et le marché du travail à la dimension sociale, à l'installation des familles d'immigrants et aux changements générés dans ces municipalités.

39 Compte tenu des changements sociaux en Espagne et du processus de restructuration du secteur viticole qui a eu lieu, les travailleurs immigrés sont devenus une ressource essentielle, non seulement pour les vendanges, mais également pour les tâches à effectuer tout au long de l'année. Au cours des premières années du XXI^e siècle, l'immigration dans la région est passée d'un profil de travail à un profil de travail et de famille. Les raisons de cette évolution rapide peuvent être synthétisées dans les possibilités de travail pour les hommes et les femmes et dans un contexte local considéré comme favorable à la famille, actuelle ou future. Des facteurs d'enracinement similaires peuvent être trouvés dans d'autres zones rurales espagnoles et européennes, bien que les études sur les transformations générées par cette insertion sociale soient assez rares.

40 Dans le cas d'Utiel-Requena, il s'agit d'un processus très récent, notamment si on le compare aux régions viticoles françaises, qui ont connu plus d'un siècle d'immigration [Crenn, 2017], ou d'autres zones agricoles espagnoles avec des immigrés depuis les années 80 [Torres y Gadea, 2012]. De tout façon, ces zones rurales acquièrent une plus grande hétérogénéité sociale et culturelle [Milbourne, 2007], où le local est lié au transnational, par le haut, via les chaînes agroalimentaires mondiales, et par le bas, via les réseaux transnationaux de migrants [Hedberg et do Carmo, 2012], modifiant ainsi les formes de mobilité, de lien et d'enracinement. En outre, il ressort de notre analyse à Utiel-Requena la formation d'un nouvel ordre social ethnicisé, dans lequel les aspects socio-économiques, inhérents aux classes, se nourrissent des aspects ethniques (origine, culture, religion...), mais qui n'affecte pas de la même façon tous les groupes d'immigrés.

41 Nous avons montré, à coups de pinceau impressionnistes, certains des éléments de ce nouvel ordre ethnicisé. Dans la sphère productive de la viticulture, se sont formés deux mondes, liés et interdépendants, mais clairement différenciés et hiérarchisés, avec des espaces, des relations et des formes de sociabilité différents. L'un, au sein de la cave, regroupe des professionnels et des techniciens espagnols et quelques Européens de l'UE-15. L'autre, dans les champs, est composé d'agriculteurs espagnols et de travailleurs roumains, bulgares, marocains et d'autres origines. Dans d'autres secteurs productifs, cette hiérarchie est reproduite. Les femmes immigrées sont particulièrement invisibles dans les emplois féminisés, comme le nettoyage, le service domestique et l'hôtellerie, où, en outre, elles ne disposent pas de contrat.

42 D'autres domaines de la vie sociale nous montrent des espaces plus partagés et avec une plus grande coprésence quotidienne. L'immense majorité des familles d'immigrants se sont insérées « par le bas » dans le marché du travail, la structure résidentielle et sociale de la région. Elles se sont intégrées par ailleurs aux services publics de la région, ainsi qu'aux espaces publics et commerciaux les plus importants. Bien qu'une coexistence tranquille prédomine, plus ou moins indifférente, des relations significatives de voisinage et d'amitié entre voisins d'origines différentes se sont développées. Cependant, la structure sociale de la zone devient également ethno-segmentée. Une grande partie des familles d'immigrants a amélioré sa situation initiale, mais une minorité importante ne parvient pas à sortir de l'extrême précarité. Un autre indicateur pertinent réside dans la différence entre les trajectoires de formation et de professionnalisation des filles et des fils d'immigrés et celles de leurs pairs autochtones, marquées par une incorporation précoce au travail beaucoup plus élevée pour les premiers, même parmi les élèves ayant de bons dossiers scolaires. Ces deux tendances renforcent la position subalterne des immigrés et de leurs descendants.



- 43 La dimension symbolique de cet ordre social local présente une zone viticole traditionnelle qui a su se moderniser, en misant sur la qualité, la différenciation et l'œnotourisme, une région aux paysages doux, aux traditions catholiques profondément ancrées, une région espagnole et blanche. Comme nous l'avons vu, cette représentation rend invisibles la réalité multiculturelle de ces municipalités, le travail et le savoir-faire des travailleurs immigrés, et tend à perpétuer leur position subalterne.
- 44 Les conséquences de cet ordre social ethnicisé n'affectent pas tous les immigrés de la même manière. Les situations sont hétérogènes mais, en tant que groupe, les familles marocaines sont celles qui concentrent le plus de situations de pauvreté, d'insertion professionnelle précaire et d'évitement méfiant de la part d'une partie de la population. À l'instar d'autres régions viticoles, Bordeaux en France [Crenn, 2017] et Okanagan au Canada [Tomic et Trumper, 2018], et agricoles, Campo de Cartagena, Murcia, en Espagne [Torres y Gadea, 2012] ce sont les groupes qui allient précarité et pauvreté à une identité - réelle ou imaginaire - négativement connotée qui sont dans la situation la plus difficile : les Maghrébins en Espagne et en France, les Latino-Américains au Canada. En d'autres termes, le nouvel ordre social rural tend à reproduire la structure ethnique qui caractérise déjà ces sociétés, notamment dans leurs villes. Cependant, au moins dans le cas de l'Espagne, aucune mesure spécifique d'intégration n'a été mise en place pour le milieu rural afin de limiter ces problèmes.
- 45 Ces dernières années, l'Union européenne et les différents gouvernements ont mis l'accent sur le développement durable des zones rurales, avec trois dimensions : environnementale, économique et sociale. Dans les deux premières lignes, diverses mesures ont été adoptées à Utiel-Requena, comme dans d'autres régions viticoles [Mariani et Vastola, 2015]. De même, Utiel-Requena a maintenu sa population et son dynamisme économique. Cependant, il convient de s'interroger sur la cohésion sociale et la qualité démocratique de cette durabilité sociale, avec un ordre social ethno-fragmenté et ses mauvaises conséquences prévisibles.

Bibliographie

ARNALTE, Eliseo, ORTIZ, Dionisio, 2019, Política agrícola común y desarrollo rural en el sur de Europa: el caso de las regiones vitícolas. In Martha Sánchez, Francisco Torres, Inmaculada Serra, Elena, Gadea (eds), *Reestructuración vitivinícola, mercados de trabajo y trabajadores inmigrantes*, México, UNAM-COLEF, pp. 33-63.

BARTH, Fredric, 1976, *Los grupos étnicos y sus fronteras. La organización social de las diferencias culturales*, México, Fondo de Cultura Económica, 205p.

CAMARERO, Luis, SAMPEDRO, Rosario, OLIVA, Jesús, 2013, Trayectorias ocupacionales y residenciales de los inmigrantes extranjeros en las áreas rurales españolas, *Sociología del Trabajo*, 77, pp. 69-91.

CEA, M^a Ángeles, VALLÉS, Miguel, 2015, *Evolución del racismo, la xenofobia y otras formas conexas de intolerancia en España*, Madrid, Observatorio Español del Racismo y la Xenofobia, 334p.

CEBOLLA, Héctor, 2015, Las trayectorias educativas de los hijos de los inmigrantes en España: ¿qué sabemos y qué podemos esperar? In Cristobal Torres-Albero (coord.), *España 2015: Situación social*, Madrid, CIS, pp. 225-233.

CRENN, Chantal, 2017, Wine heritage and the ethnicization of labour; Arab workers in the Bordeaux vineyards. In Alessandra Corrado, Carlos de Castro, Domenico Perrotta (eds), *Migration and Agriculture: Mobility and Change in the Mediterranean Area*, New York, Routledge, pp. 42-57.

ELIAS, Norbert, 1997, Les relations entre établis et marginaux, essai théorique. In Norbert Elias, John Scotson, *Logiques de l'exclusion*, Paris, Fayard, pp. 29-69.

FLYN, Moya, KAY, Rebecca, 2017, Migrants' experiences of material and emotional security in rural Scotland: Implications for longer-term settlement, *Journal of Rural Studies*, 52, pp. 56-65.



<https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2017.03.010>

FROMENTIN, Julie, 2019, Des migrations comme les autres ? Les migrations internes des immigrés dans les campagnes françaises (2011 - 2015), *Espace populations sociétés* [En ligne], <http://journals.openedition.org/eps/8992>, consulté le 06 février 2021.
<https://doi.org/10.4000/eps.8992>

GUSTAFSON, P. 2008, Transnationalism in retirement migrations: the case of North European retirees in Spain, *Ethnic and Racial Studies*, 31, 3, pp. 451-475.
<https://doi.org/10.1080/01419870701492000>

HEDBERG, Charlotta, CARMO, Renato do, 2012, *Translocal Ruralism: Mobility and Connectivity in European Rural Spaces*, Docdrecht, Springer, 224p.

KASIMIS, Charambolos, APOSTOLOS Papadopoulos, COSTA Pappas, 2010, Gaining from Rural Migrants: Migrant Employment Strategies and Socioeconomic Implications for Rural Labour Markets, *Sociologia Ruralis*, 50, 3, pp. 258-276.
<https://doi.org/10.1111/j.1467-9523.2010.00515.x>

HOGGART, Keith, PANIAGUA, Ángel, (2001), What rural restructuring?, *Journal of Rural Studies*, 17, pp. 41-62.
[https://doi.org/10.1016/S0743-0167\(00\)00036-X](https://doi.org/10.1016/S0743-0167(00)00036-X)

LEEUWEN, Cornelis van, SEGUIN, Gerard, 2006, « The concept of terroir in viticulture », *Journal of Wine Research*, 17, 1, pp. 1-10.
<https://doi.org/10.1080/09571260600633135>

MARIANI, Angela, VASTOLA, Antonella, 2015, Sustainable winegrowing: current perspectives, *International Journal of Wine Research*, 2015-7, pp. 37-48.
<https://doi.org/10.2147/IJWR.S68003>

MICHALON, Bénédicte, POTOT, Swanie, 2008, Quand la France recrute en Pologne. Réseaux transnationaux et main d'œuvre agricole, *Etudes rurales*, 182, pp. 87-102.
<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00372753/>

MILBOURNE, Paul, 2007, Re-populating rural studies: migrations, movements and mobilities, *Journal of Rural Studies*, 23(3), pp. 381-6.

ORGANIZACIÓN INTERNACIONAL DE MIGRACIONES, 2018, *Situación de la población inmigrante en las zonas rurales españolas y su contribución al desarrollo rural*, Madrid, Ministerio de Trabajo, Migraciones y Seguridad Social, 108p.

PEDREÑO, Andrés, 2005, Sociedades etnofragmentadas. In Andrés Pedreño, Manuel Hernández (coords.), *La condición inmigrante. Exploraciones e investigaciones desde la Región de Murcia*, Murcia, Ediciones Universidad de Murcia, pp. 75-105.

PIQUERAS, Juan, 2011, *La estación de viticultura y enología de Requena. 1911-2011*, Valencia, Publicaciones Universidad de Valencia, 288p.

REIGADA, Alicia, 2012, Más allá del discurso sobre la inmigración ordenada: contratación en origen y feminización del trabajo en el cultivo de la fresa en Andalucía, *Política y sociedad*, 49 (1), pp. 103-122.
https://doi.org/10.5209/rev_POSO.2012.v49.n1.36524

RYE, Johan, SCOTT, Sam, 2018, International Labour Migration and Food Production in Rural Europe. A review of the Evidence, *Sociologia Ruralis*, 58(4), pp. 928-952.
<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/soru.12208>

SAMPEDRO, Rosario, CAMARERO, Luís, 2016, Inmigrantes, estrategias familiares y arraigo: las lecciones de la crisis en las áreas rurales, *Migraciones*, 39, pp. 3-31.
<https://doi.org/10.14422/mig.i40y2016.008>

SORONELLAS, Monserrat, BODOQUE, Yolanda, BLAY, Jordi, ROQUER, Santiago, TORRENS, Ramona, 2014, Inmigrar a la Cataluña rural. Contextos de ruralidad y migraciones de mujeres extranjeras hacia pequeños municipios, *AGER, Journal of Depopulation and Rural Development Studies*, 16, pp. 111-148.
<https://doi.org/10.442/ager.2014.01>

TOMIC, Patricia, TRUMPER, Ricardo, 2018, Vino, racialización y neoliberalismo en el valle del Okanagan en Canadá. In Martha Sánchez, Francisco Torres, Inmaculada Serra (eds), *Transformaciones productivas, inmigración y cambios sociales en zonas vitivinícolas globalizadas*, México, UNAM-COLEF, 182-213.



TORRES, Francisco, GADEA, Elena, 2012, Agricultura intensiva de exportación, inmigración y transformación rural. El caso del Campo de Cartagena, 1990-2010 (Murcia), IX CIER Coloquio Ibérico de Estudios Rurales, Lisboa, 27-28 junio.

Notes

1 L'emploi des termes habitant et voisin n'est pas le même en français qu'en espagnol. En Espagne, habitant est utilisé presque exclusivement dans un sens administratif et statistique ; voisin, beaucoup plus répandue, fait référence à la fois à une personne qui habite la même municipalité, et à une personne ayant des relations significatives. À Utiel-Requena tout le monde utilise voisins avec différentes significations. À ce texte, nous utiliserons habitant au sens statistique et voisin lors de l'examen des relations interethniques.

2 La DO Utiel-Requena constitue une zone naturelle et historique, articulée autour de Requena et Utiel, avec respectivement 20.405 et 11.458 habitants, et comprenant en outre les petites communes de Camporrobles, Fuenterrobles, Villargordo del Gabriel, Venta del Moro, Caudete de las Fuentes, Sinarcas et Siete Aguas.

3 Selon les rapports de la DO Utiel-Requena, le nombre d'hectares de vignobles est passé de 40 942 en 2007 à 32 560 en 2018.

4 Selon le recensement agricole de 2009, le dernier disponible, 84 % des exploitations agricoles de la région ont moins de 20 hectares.

5 Le recrutement dans le pays d'origine a été réalisé en collaboration avec le syndicat Unió de Pagesos de Lleida selon le modèle qui s'est répandu en Espagne (Achón, 2011), très similaire à celui d'autres pays européens (Michelon et Potot, 2008).

6 Depuis 2010, on constate un retour relatif des chômeurs espagnols au travail agricole dans la région. La grande majorité d'entre eux avaient des liens familiaux ou de voisinage avec des agriculteurs actifs et beaucoup travaillent comme ouvriers cavistes.

7 Agence de Médiation pour l'Intégration et la Coexistence Sociale (AMICS) au service des immigrants.

Table des illustrations



Titre	Localisation de la DO sur la carte de l'Espagne et des communes qui la composent. 2021
Crédits	Source : élaboration à partir de la cartographie de la DO Utiel-Requena
URL	http://journals.openedition.org/eps/docannexe/image/12114/img-1.jpg
Fichier	image/jpeg, 88k

Pour citer cet article

Référence électronique

Francisco Torres Pérez et Elena Gadea Montesinos, « Campagnes, migrations internationales et nouvel ordre social ethnicisé. La zone viticole Utiel-Requena (Espagne) », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2021/2-3 | 2021, mis en ligne le 19 octobre 2021, consulté le 22 octobre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/eps/12114>

Auteurs

Francisco Torres Pérez

Université de Valencia. Faculté des sciences sociales. Département de sociologie et d'anthropologie sociale. Av. Tarongers 4B. 46021. Valencia (Espagne).
francisco.torres@uv.es

Elena Gadea Montesinos

Université de Murcia. Faculté d'économie et d'entreprise. Département de sociologie. Campus d'Espinardo. 30100. Murcia (Espagne).
megadea@um.es



Droits d'auteur



Espace Populations Sociétés est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

